

LES ORIGINES DE L'HOMME

Deuxième partie

TOUS HOMO SAPIENS

PREAMBULE

1. Chronologie

2. Rappels première partie

- Le classement des espèces : le buisson du vivant (classement phylogénétique)

Si on cherche sur google « évolution de l'homme image donne une idée de l'évolution qui est linéaire (voir vidéo science étonnante)

- Le genre Homo

Le genre **Homo**, serait apparu il y a environ **2,8 millions d'années**, d'après un fossile découvert en Éthiopie en 2013. Plusieurs espèces se sont développées, dont **Homo habilis** (2,3 Ma) en **Afrique de l'Est**. Des espèces développent une bipédie plus avancée et leurs cerveaux devient plus volumineux, utilisant même des outils. Plusieurs espèces d'hominidés vont se développer, de **l'Homo erectus** à **Néandertal**, de

l'homme de **Denisova** aux **homos sapiens** que nous sommes toujours. Aucun scientifique ne peut encore expliquer avec certitude, pourquoi l'homo-sapiens a perduré et non les autres, pour le moment du moins, jusqu'à de prochaines découvertes...

3. Les clés pour comprendre

La **Préhistoire** est la période comprise entre l'apparition du genre humain et l'apparition des premiers documents écrits. On a coutume de marquer la fin de la Préhistoire à l'apparition de l'écriture en **Mésopotamie** et en **Égypte**, vers **3300** avant notre ère. L'écriture constitue le marqueur du début de l'histoire. Cependant, l'écriture n'apparaît pas à la même date dans toutes les zones géographiques mais ce marqueur continuera à être utilisé jusqu'aux prochaines découvertes qui feront peut-être reculer cette date. La discipline étudiant la « préhistoire » s'intéresse aux vestiges laissés par les hommes préhistoriques, notamment les vestiges de l'activité humaine, et les fossiles humains ainsi que l'évolution des espèces humaines.

Le **Paléolithique** : paléo, venant du grec signifiant « ancien » et lithique « de pierre », plus communément appelé l'âge de la pierre taillée. Il désigne l'époque de la Préhistoire durant laquelle l'Homme était encore un chasseur-cueilleur.

Il est divisé en 3 ou 4 grandes périodes qui s'échelonnent de **3,3 millions d'années** à **12 000** années avant le présent (**AP**) ou (**BP**-before present), une date repère pour les préhistoriens datant le Présent à 1950) :

Abréviations

- **AP** : Nombre d'années avant le présent
- **AA** : Nombre d'années avant aujourd'hui
- **BP** : Before Present

Le **Paléolithique archaïque**, inférieur qui voit l'apparition de l'homme de Néandertal

Le **Paléolithique moyen** qui voit apparaître les techniques et l'homme sapiens il y a **300 000 ans**

Le **Paléolithique supérieur** entre **45 000** et **12 000 ans** avant le présent, la période de la fréquentation de la **Grotte Cosquer**, mais aussi celles de **Chauvet**, **Altamira** en Espagne et **Lascaux** en Dordogne.

La phase de transition entre le **Paléolithique** et le **Néolithique** Le **Mésolithique** est (Mésos, signifiant en grec, « moyen, entre deux ») Entre **14 500** et **11 700** ans avant le présent.

Le **Néolithique** désigne l'époque de la Préhistoire durant laquelle l'Homme devient sédentaire et développe l'agriculture.

Il débute **vers 8 500 ans** avant JC et **3 000 ans** avant JC.

Il signifie « nouveau » et devient l'âge de la pierre polie et l'âge du fer, se divisant lui-même en différentes sous-périodes. Une révolution qui naît de l'adoption de l'agriculture et de l'élevage. Une sédentarisation accompagne l'apparition d'un outillage en pierre polie, et l'invention de la poterie et du tissage. L'augmentation de la ressource alimentaire

entraîne, un fort accroissement de la population. La nécessité de gérer un plus grand nombre d'individus, mais aussi les échanges vont créer le besoin de mémoire, de lois, de traités pour finalement aboutir à l'écriture. C'est à la fin du **Néolithique** que commence l'histoire.

Chronologie

- 14 milliards d'années : Big bang**
- 4,5 milliards d'années : formation du soleil et du système solaire dont la terre**
- 3,8 milliards d'années : procaryotes (cellules sans noyau)**
- 2,7 milliards d'années : eucaryotes (cellules à noyaux)**
- 2,1 milliards d'années : premiers organismes multicellulaires**
- 450 millions d'années : premiers poissons**
- 248 millions d'années : apparition des dinosaures**
- 65,5 millions d'années : extinction des dinosaures**
- 55 millions d'années : premier primate**
- 2,8 millions d'années : apparition du genre homo**

LES ORIGINES DE L'HOMME

PLAN

- **Séquence 1 : Tous homo sapiens**
 - 1.1 Aux origines d'Homo sapiens
 - 1.2 Nous voilà partis à pied peupler la planète

- **Séquence 2 : La vie au Paléolithique**
 - 2.1 Les objets et les activités du quotidien
 - 2.1 Le monde symbolique

- **Séquence 3 : Homo sapiens au temps de la grotte Cosquer**
 - 3.1 Les périodes de fréquentation
 - 3.2 Environnements et paysages

Séquence 1 Tous homo sapiens !

Introduction

L'Homo sapiens. L'Homme moderne. Vous. Nous. La seule espèce d'Homo ayant survécu à toutes les autres (sinon nous ne serions pas là pour en parler), au cours d'un processus continu depuis l'apparition de la vie... et certainement pas terminé. Une espèce parmi d'autres, en somme, ayant évolué conjointement à des millions d'autres, qui toutes prennent leur place dans le buisson du vivant.

À l'échelle de l'évolution des espèces, la nôtre est très jeune, peut-être encore adolescente.

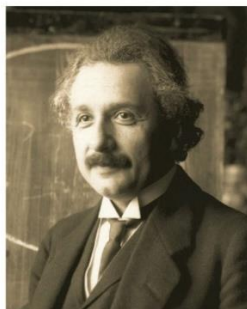
1.1 Aux origines d'homo sapiens

(1) Crane de cro-magnon
Musée de l'homme



Homo sapiens se distingue des autres espèces d'Hommes, toutes disparues, par quelques discrètes particularités. Par exemple **(1)**, la présence d'un menton sur l'os de la mandibule et la forme « en maison » de son crâne. Contrairement aux idées reçues, **(2)** notre cerveau est en moyenne plus petit d'environ **15 %** que celui des Homo sapiens d'il y a **30 000 ans**. Et **(3)** il est aussi plus petit de **20 %** que celui des Néandertaliens.

(2) Albert Einstein 1921



(3) Crane de Néandertal
Musée de l'homme



D'où vient-il, cet **Homo sapiens** ?

On pensait encore récemment que les Hommes modernes s'étaient différenciés en Afrique il y a environ **200 000 ans** à partir d'un ancêtre, peut-être **Homo rhodesiensis**.

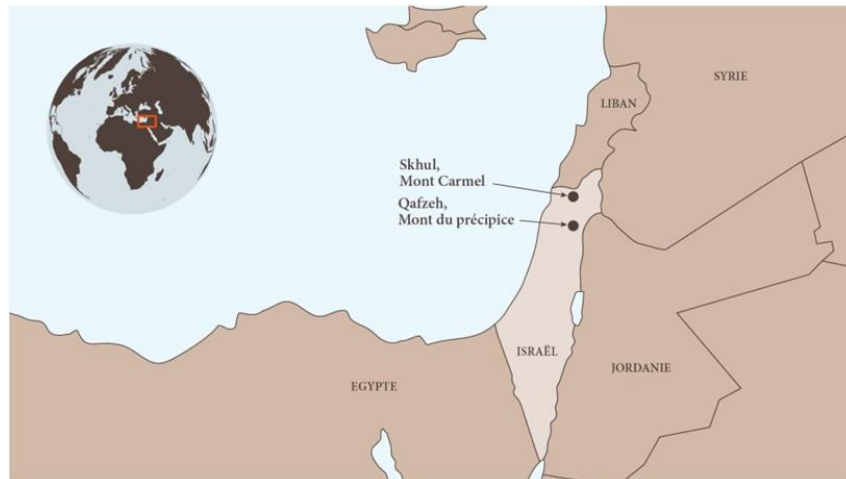
De nouvelles découvertes scientifiques sur le site de **Jebel Irhoud au Maroc** (en **2017**) ont fait reculer les origines de notre espèce **Homo sapiens** de **100 000 ans**, passant ainsi de **200 000 à 300 000 ans** environ.

Des fossiles ont été trouvés en **Éthiopie (4)** sur les sites **d'Omo Kibish** et de **Herto** : ils datent respectivement de **196 000** et **160 000 ans**. Des spécimens plus récents, entre **150 000** et **100 000 ans**, ont également été trouvés en Afrique.



En dehors du continent africain, on trouve des traces **d'Homo sapiens** au **Proche-Orient (5)**, en particulier sur les sites de **Skhul** et de **Qafzeh**, en **Israël**. Elles ont un peu plus de **100 000 ans**. Les Hommes de l'époque y ont alors rencontré des **Néandertaliens**, se sont sans doute croisés avec eux, avant de les rencontrer de nouveau plus tard en Europe.

(5) Carte Israel



Une diversité humaine mais une seule espèce

L'étude de l'**ADN** humain, telle qu'on la pratique notamment au laboratoire de génétique **(6)** du **Musée de l'Homme**, révèle que la diversité génétique varie selon les populations et les régions du globe.

(6) Laboratoire génétique Musée de l'homme



Chez les humains actuels, la plus grande diversité génétique est observée en **Afrique de l'Est**, ce qui plaide pour une origine est-

africaine de l'espèce humaine. Les données paléontologiques s'accordent également avec cette hypothèse.

Depuis son apparition, de nombreux échanges de gènes se sont produits avec les autres espèces humaines comme l'Homme de Néandertal, contribuant également à la diversité génétique des humains actuels.

À retenir

- Les Hommes d'aujourd'hui font partie du genre Homo et de l'espèce **sapiens**.
- L'espèce a quelques particularités anatomiques reconnaissables, notamment au niveau du crâne et du menton.
- Son apparition remonte à environ **300 000 ans**.
- Nous pourrions être originaires d'Afrique de l'Est car c'est la région où la diversité génétique est la plus forte au monde.
- Certains **Homo sapiens** ont rencontré des **Néandertaliens** et se sont croisés avec eux.

1.2 Nous voilà partis, à pied, peupler la planète

Homo sapiens est donc apparu en **Afrique**. D'accord... mais après ? Estimée à **0,5 million d'individus** il y a **100 000 ans**, la population mondiale était **d'1 milliard de personnes** en **1850** et elle est aujourd'hui estimée à **7 milliards d'individus** !

Un développement respectable en quelques milliers d'années seulement. Sans compter que la Terre ne compte plus beaucoup de terra incognita, ni d'endroits où les Hommes ne se soient durablement implantés, si l'on excepte les abysses...

Comme ils l'ont fait pour **Homo erectus**, les scientifiques ont retracé les principales routes empruntées par sapiens après qu'il soit sorti d'Afrique, et établi la chronologie de ses déplacements.

Une progression lente plutôt qu'une conquête planifiée

(1) Montagnes...



Quand on parle de migrations humaines, il ne faut pas oublier l'importance de la curiosité et de l'envie de découvrir de nouveaux territoires, d'aller voir **(1)** ce qu'il se passe derrière cette montagne ou sur cette île visible au loin. Il ne faut pas s'imaginer qu'**Homo sapiens** a planifié sa « *conquête du monde* ». L'histoire des migrations d'Homo sapiens est faite de découvertes, souvent dues au hasard. Mais les migrations étaient aussi parfois dues à des échecs, quand le climat ou les ressources alimentaires, notamment, n'étaient pas favorables à l'installation et à la survie du groupe.

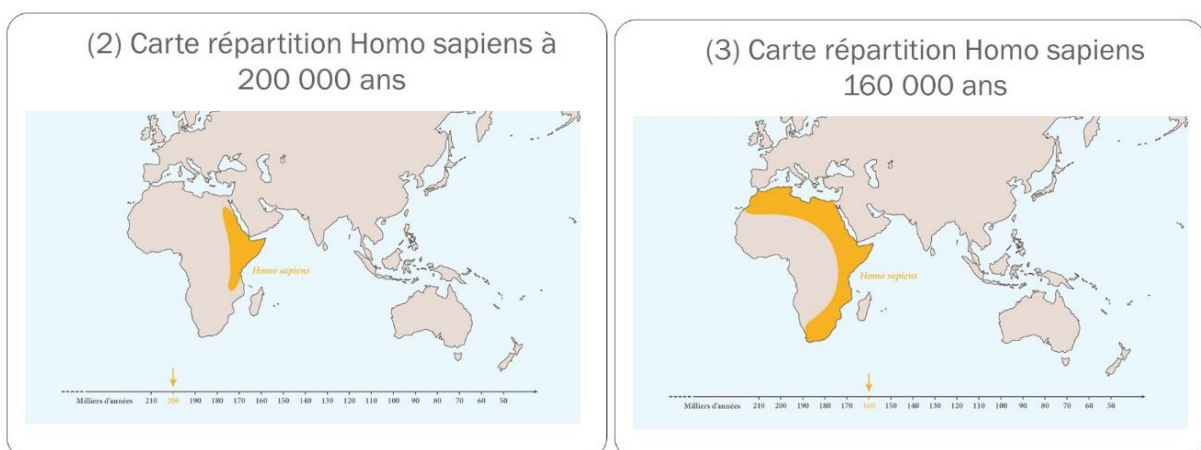
Ce que nous avons donc parfois tendance à voir aujourd'hui, comme une conquête systématique de la planète, n'a en fait été qu'une succession de multiples et incessants allers-retours de petits groupes d'Hommes. De proche en proche et de générations en générations, l'Homme a finalement peuplé le monde entier – et même les environnements les

moins accueillants – grâce à sa curiosité et à son esprit d’innovation. En revanche, cette conquête involontaire et fascinante reste bien difficile à reconstituer avec précision des milliers, des dizaines de milliers d’années plus tard.

Homo sapiens : une espèce récente, née en Afrique.

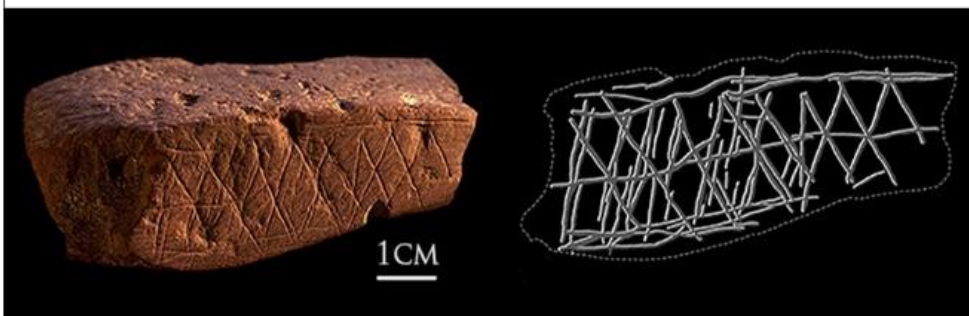
Les fossiles et la génétique indiquent donc que l’origine **d’Homo sapiens**, est (comme je vous l’ai dit plusieurs fois) africaine. Elle est aussi très récente, seulement **300 000 ans** environ, au regard de la longue histoire évolutive de notre grande famille, celle des **Hominidés**, riche de nombreuses espèces de grands singes et d’Hommes préhistoriques aujourd’hui éteintes.

Notre berceau est africain, probablement est-africain, puisque parmi les fossiles les plus anciens **(2)**, datés d’environ **200 000 ans** et présentant une morphologie squelettique semblable à la nôtre ont été mis au jour en **Éthiopie**. Dès **160 000 ans (3)**, Homo sapiens est toujours en Afrique de l’Est, mais certains groupes s’installant en Afrique du Nord et, peut-être un peu plus tard, en Afrique australe.

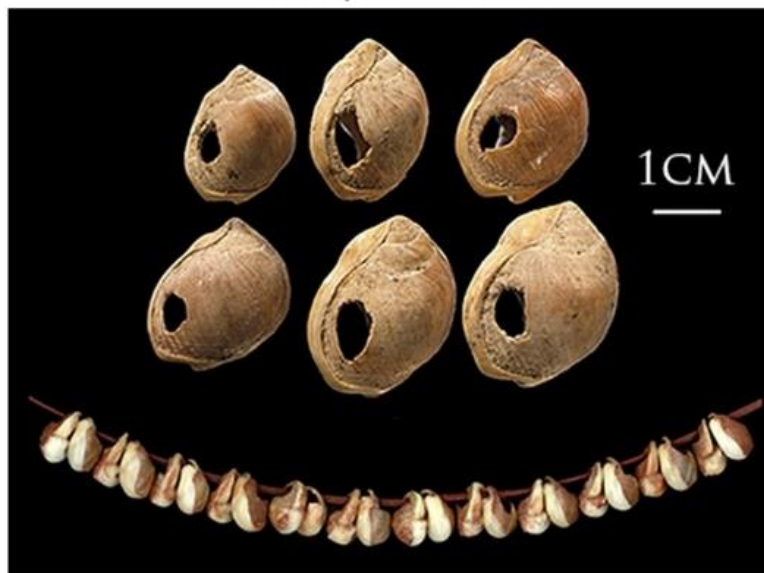


Dans toutes ces régions, les sites préhistoriques attestent d'innovations techniques **(4)** et culturelles majeures ainsi que le montrent la diversification et la spécialisation de l'outillage, l'exploitation des ressources de la mer ou encore la manufacture d'objets à valeur symbolique **(5)**.

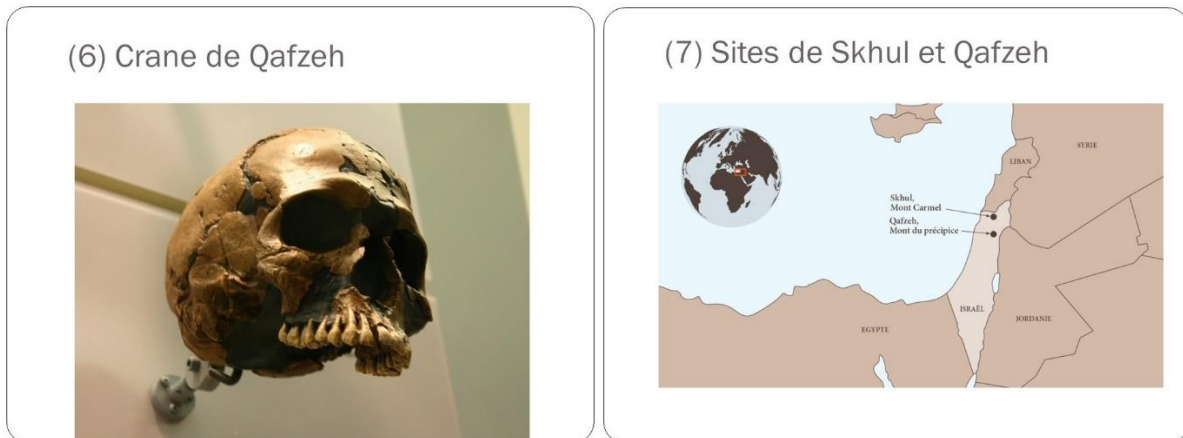
(4) Ocre gravée Afrique du sud



(5) Perles de coquillages
Afrique du sud



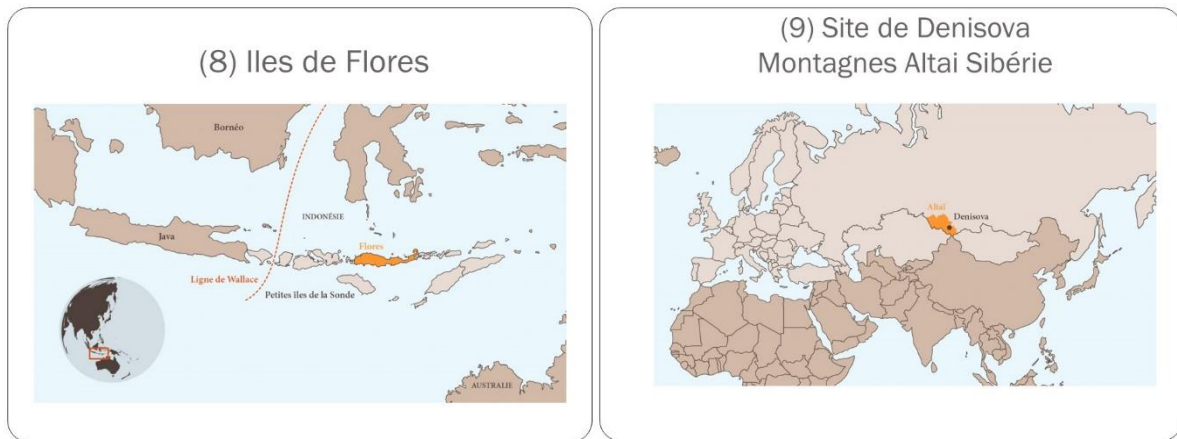
Les plus anciens fossiles d'**Homo sapiens** connus hors d'**Afrique** datent de plus de **90 000 ans (6)**. Ils ont été découverts au **Proche-Orient (7)**, sur les sites de **Skhul** et de **Qafzeh**.



Des études génétiques indiquent que la sortie **d'Afrique**, qui se trouve à l'origine de tous les humains vivant actuellement sur les continents **eurasiatique, australien** et **américain**, aurait eu lieu plus tard, il y a environ **80 000 à 60 000 ans**.

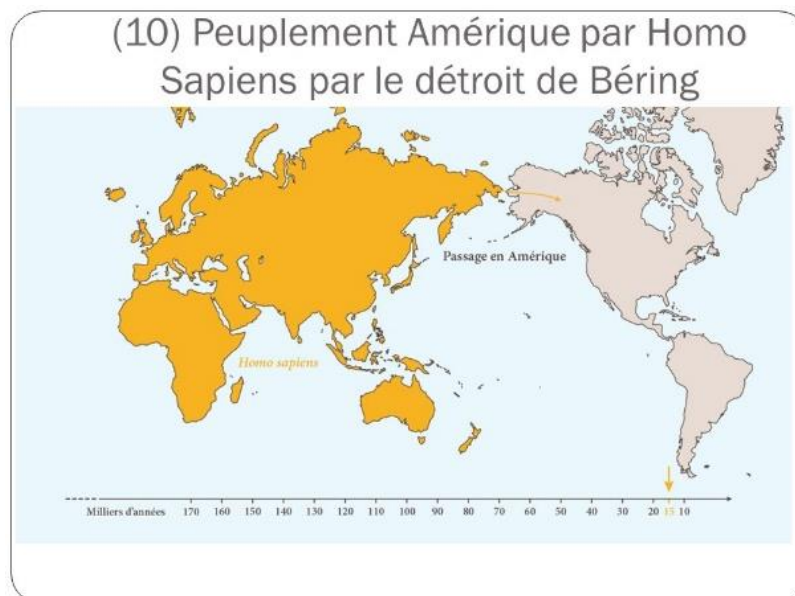
En quelques milliers d'années, les zones géographiques occupées par **Homo sapiens** s'étendent considérablement : sur le continent asiatique, vers l'est dans un premier temps, sur une large bande côtière le long de **l'océan Indien** jusqu'à arriver il y a environ **50 000 ans** en **Australie**.

La conquête de ce continent-île implique la traversée de plusieurs bras de mer et donc une certaine maîtrise de la **navigation**. Contrairement à l'idée communément admise d'une découverte fortuite de **l'Australie** par un petit groupe d'Hommes à la dérive, il est certain que le peuplement d'un territoire aussi vaste implique le passage d'un nombre suffisant d'hommes et de femmes, de manière répétée, jusqu'à fonder une population viable. Lors de ces traversées, **Homo sapiens** est forcément passé par les petites **îles de la Sonde** et notamment **Flores (8)** où il aurait très bien pu être responsable de l'extinction de l'espèce **Homo floresiensis**. En effet, cette île était occupée depuis au moins un million d'années par ce groupe d'Hommes préhistoriques de très petite taille, souvent appelés « **Hobbits** » d'ailleurs, et qui, selon de toutes nouvelles datations, se serait éteint il y a environ **50 à 60 000 ans**.



Les populations s'étendent ensuite **(9)** vers le nord de **l'Asie centrale** et **orientale**, rencontrant alors les « **Dénisoviens** »(espèce disparue), puis vers l'ouest, atteignant l'Europe vers **40 000 ans**.

Homo sapiens y rencontre alors probablement de nouveau **Néandertal**, notamment en **Europe de l'Est**. Gagnant progressivement toutes les zones de l'Ancien Monde, des groupes **d'Homo sapiens** passent alors **(10)** par le détroit de Béring et découvrent **l'Amérique**, il y a au moins **15 000 ans**.



L'Homme moderne est alors pratiquement partout sur la planète. Plusieurs milliers d'années plus tard, après avoir appris à naviguer sur de très longues distances et à domestiquer les animaux et les plantes, il effectuera sa dernière grande conquête, celle des centaines de petites îles perdues au milieu de l'immense océan Pacifique.

À retenir

Nous retiendrons que :

- **Homo sapiens** et **Néandertal** se sont croisés, par exemple au Proche-Orient
- La sortie d'**Afrique** d'Homo Sapiens aurait eu lieu entre **100 000** à **60 000 ans**.
- Il n'y a pas eu de conquête systématique de la planète, mais plutôt une succession de multiples et incessants allers-retours de petits groupes d'Hommes.
- Ce sont ces allers-retours **d'Homo sapiens** depuis **l'Afrique**, qui sont à l'origine de tous les humains vivant actuellement en **Europe**, en **Asie**, en **Océanie** et en **Amérique**.

L'expansion continue d'Homo sapiens sur la planète n'aurait sans doute pas pu avoir lieu sans la sécurisation de ses sources d'alimentation. Ce changement majeur est intervenu à une époque que l'on appelle le **Néolithique**.

Comme je vous l'ai dit au début de cette conférence, ce terme signifie « *l'âge de la pierre nouvelle* » et l'époque qu'il désigne suit le **Paléolithique** (« *l'âge de la pierre ancienne* »).

Au-delà des différences constatées dans la manière de fabriquer les outils, le **Néolithique** marque un tournant majeur dans l'expansion de l'espèce. **Homo sapiens** commence en effet à produire sa nourriture...

L'agriculture et l'élevage deviennent des pratiques largement partagées par les groupes humains, et commencent à laisser leurs traces sur l'environnement.

Séquence 2 : La vie au paléolithique

2.1 Les objets et activités du quotidien

Les techniques de chasse et les industries des populations préhistoriques ont connu des évolutions tout au long de cette période.

En Europe, les Hommes ont rencontré des situations extrêmement différentes, selon les époques et les zones géographiques. Toutes ces différences et ces changements, ainsi que d'autres paramètres, ont généré de nombreux savoir-faire et techniques, qui permettent aujourd'hui de distinguer ce que l'on qualifie de cultures pour ces groupes de la Préhistoire

Climats et migrations

Sur le continent européen, les **Néandertaliens** d'abord, les **hommes modernes** ensuite, ont dû se confronter et s'adapter à des milieux et des climats extrêmement différents.

À partir de **7-800 000 ans** apparaissent des cycles climatiques glaciaires-interglaciaires.

Comme son nom l'indique, le glaciaire est un climat très froid, caractérisé par l'extension de glaciers qui envahissent une partie de l'Europe et certains reliefs. Un interglaciaire, c'est un climat équivalent à celui que nous connaissons actuellement, donc un climat tempéré, relativement chaud.

(1) La toundra



Au fil du temps, ces alternances climatiques glaciaire/interglaciaire s'accélérent et les périodes froides seront de plus en plus longues et de plus en plus marquées. Selon les époques, les Hommes ont donc rencontré des environnements très variés : la **toundra [1]** des périodes glaciaires, avec un climat et un environnement proche de celui de la Laponie actuelle, les paysages de la **taïga [2]**, des forêts boréales de la **Sibérie** ou encore des **steppes [3.]** avec quelques rares arbustes.

(2) La taïga



(3) Steppe



Durant les périodes plus clémentes, s'étendaient des prairies. Et enfin, pendant les périodes les plus chaudes, l'environnement était carrément forestier, comparable à ce que nous connaissons actuellement. En fonction des changements climatiques, les Hommes, comme la plupart des espèces, ont 3 possibilités : s'adapter, migrer **[4]**, ou disparaître.

(4) Migrer...



Outils et armes pour s'adapter

Pour assurer leur alimentation tout en s'adaptant à ces différentes contraintes et à ces changements environnementaux, les Hommes ont produit ce qu'on appelle des industries, c'est-à-dire des outils ou des armes [5].

(5) S'adapter



(6) Bloc de silex



On distingue 3 catégories principales d'industries, en fonction des matériaux utilisés. Il y a d'abord les industries de **Pierre**, ou industries **lithiques**, avec des objets en **silex [6]** ou en **quartz**, par exemple. Il y a ensuite les éléments en matière dure animale, comme le **bois de renne [7]** ou de **cerf**, **les os**, **l'ivoire** ou les **coquillages [8]**.

(7) Bois de renne



(8) Coquillages



Quel que soit le matériau utilisé, il faut distinguer **les outils** des **armes**. Les outils étaient utilisés dans un habitat ou sur un site d'acquisition ou de traitement du gibier. On les qualifie alors d'outils domestiques.

Quant aux armes et aux éléments d'armement, ils étaient utilisés hors de l'habitat, pour la chasse ou la pêche. Parmi les outils du quotidien, on

trouve des couteaux pour découper **[8, 9.]**, des grattoirs pour travailler les peaux ou les tanner, des perceurs **[10]**, des percuteurs **[11]** pour le débitage ou le façonnage des petits outils. Il y avait aussi des pointes et des burins **[12]**, pour graver ou découper les différentes matières.

(8 BIS) Couteau



(9) Grattoir



(10) Perçoir



(11) Percuteur



(12) Pointes et burins



On trouve aussi les **aiguilles à chas [13]**. Leur forme générale, leur ergonomie, n'ont pas été modifiées depuis cette époque ! Seule la matière a changé.

(13) Aiguilles à chas



La plus ancienne aiguille à chas aujourd'hui mise au jour serait datée de **45 000 ans**. Elle a été trouvée à Denisova dans le sud de la Sibérie. Les artisans de cette aiguille ne seraient donc pas des homo sapiens

Je vais m'arrêter là pour les outils.

2.2 Le monde symbolique

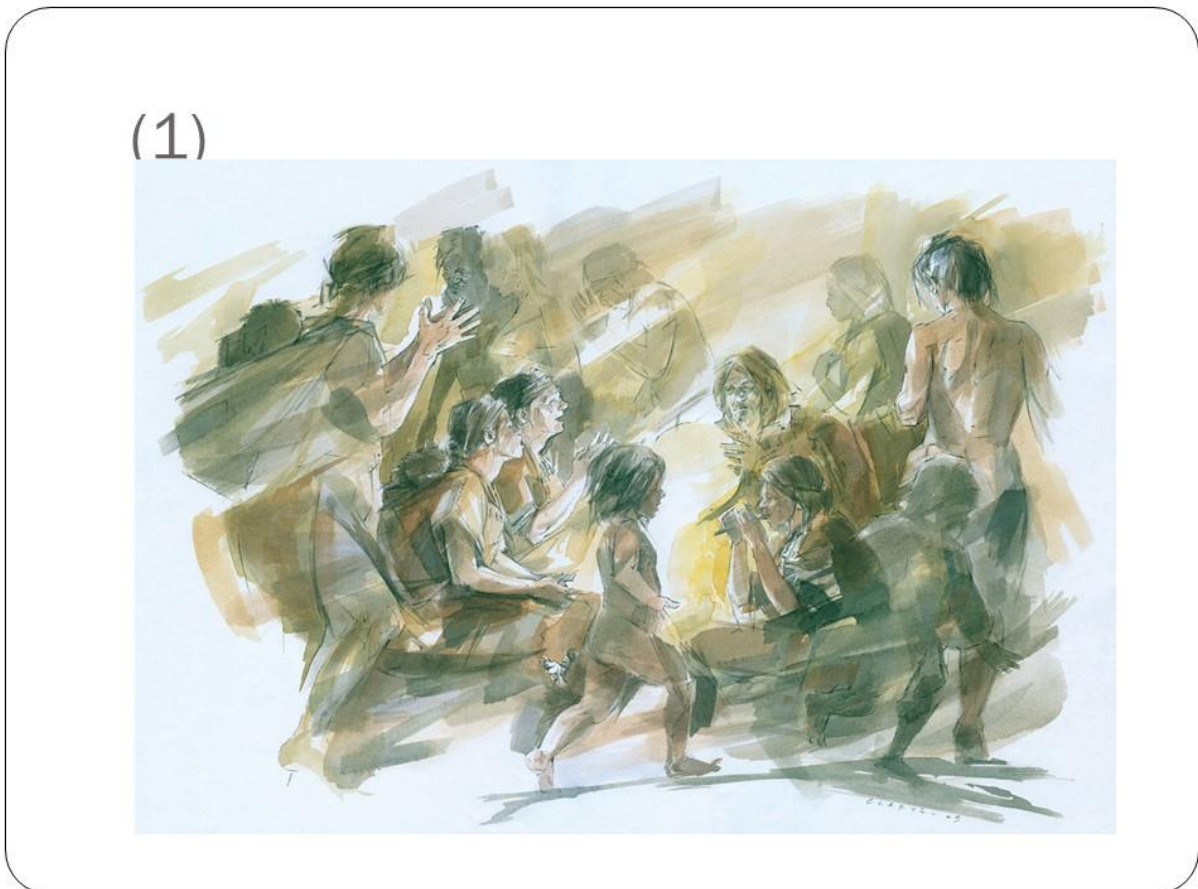
Après avoir découvert l'environnement et les activités quotidiennes des populations préhistoriques, pénétrons à présent dans leur monde symbolique.

Dans cette partie, j'aborderai les productions artistiques du monde paléolithique à travers l'art pariétal et mobilier, mais également la création de parures, et enfin les pratiques funéraires de Néandertal et d'Homo sapiens.

Que recouvrent les productions symboliques et artistiques des populations du Paléolithique ? Quelles fonctions avaient-elles ?

L'archéologie se concentre, nous l'avons vu, sur les vestiges d'activités du quotidien, comme la chasse ou la fabrication d'outils. Mais elle s'intéresse aussi aux vestiges des productions humaines dites symboliques ou artistiques.

Nous allons donc découvrir maintenant plusieurs de ces productions symboliques ou artistiques - notamment les sépultures, les parures, et les premiers graphismes . Il manquera bien sûr à cette présentation tous les éléments qui n'ont pu se conserver : les tatouages sur la peau, les dessins sur des matériaux périssables, les chants ou les contes transmis oralement **[1]**, et bien d'autres.



Un usage symbolique de la couleur

L'usage de matières colorantes fait partie des plus anciennes marques d'activités symboliques. Pendant la Préhistoire européenne, on trouve

essentiellement **2 familles** : d'une part, les **ocres jaunes** et surtout **rouges** ; d'autre part, **les noirs**, obtenus à partir de manganèse ou de **charbon de bois [2]**. On trouve aussi quelques blancs mais ils sont très rares. Quant aux bleus et aux verts, leur existence n'est pas réellement attestée.

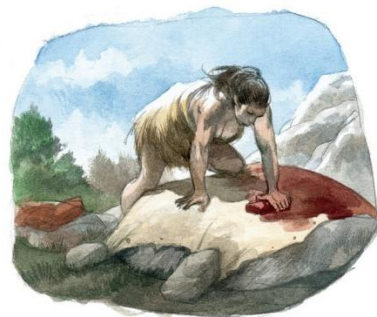
En **Afrique**, on trouve quelques matières colorantes vieilles de plus de **300 000 ans**.

A partir de **40 000 ans** avec les sociétés du **Paléolithique récent**, l'usage des matières colorantes se généralise, soit pour peindre, soit pour des utilisations domestiques, comme le tannage des peaux **[3]**.

(2) Crayons d'ocre et de manganèse



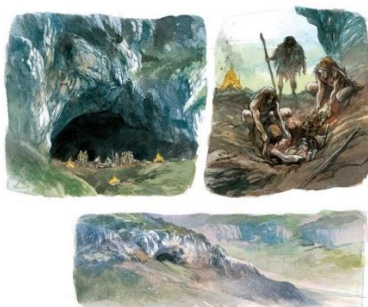
(3) Tannage de peau



Des sépultures pour Néandertal et Homo sapiens

La question des premières sépultures s'est souvent réduite à un débat : qui en étaient les auteurs ? Soit les premiers Hommes modernes (Homo sapiens), soit les Néandertaliens **[4]** De nouvelles découvertes amèneront certainement d'autres discussions.

(4)



(5) Rite funéraire



Il faut aussi souligner que certaines pratiques funéraires ne laissent pas nécessairement de traces pour l'archéologue [5]. Par exemple, on sait que certaines ethnies amérindiennes, sibériennes ou autres, exposaient leurs morts sur des trépieds, ou dans des arbres, ou laissaient dériver les corps sur des cours d'eau. Il y a aussi le cas assez généralisé de la crémation : si les cendres n'ont pas été conservées dans des urnes, elles auront assez peu de chances d'être identifiées par un archéologue.

Des parures comme distinctions sociales

Très tôt, vers **120-80 000 ans** avant le présent, les hommes ont collecté et perforé des coquillages pour les suspendre, puis les coudre, afin de les transformer en parures [6 et – 6 bis].



Pour les objets les plus anciens, les études doivent cependant démontrer qu'il s'agit de perforations réalisées par l'homme et non de perforations naturelles. Avec le **Paléolithique récent** et le **Mésolithique**, ce sont des centaines, parfois des milliers de parures qui peuvent être recueillies dans certains niveaux archéologiques [7].



À quoi servaient ces parures ? Elles permettaient de se distinguer du voisin, proche ou lointain. Cette distinction est de nature sociale, sexuelle, ou même hiérarchique. Ces parures exigeaient parfois un travail considérable. Les perles cousues sur des vêtements ou des bonnets des 3 sépultures de **Sunghir** en Russie **[8. 9. 10.]**, il y a **32 000 ans**, auraient nécessité **9900 heures** de travail ! Ce qui indique une société qui a fait le choix d'investir un temps phénoménal pour cette production symbolique.

(8)



(9)



(10)



Les origines de l'art

En ce qui concerne les plus anciens graphismes découverts, il faut d'abord démontrer qu'il ne s'agit pas de tracés dus à des activités techniques, comme des traces de découpe par exemple.

De la main à la représentation animale

Les premières représentations figuratives connues datent de **42 à 50 000 ans** : ce sont des empreintes de mains négatives et quelques contours animaux. Elles ont été découvertes notamment dans plusieurs grottes de **Bornéo** ou de **Sulawesi** en **Indonésie [11]**.

(11) Grotte de Lubang Bornéo



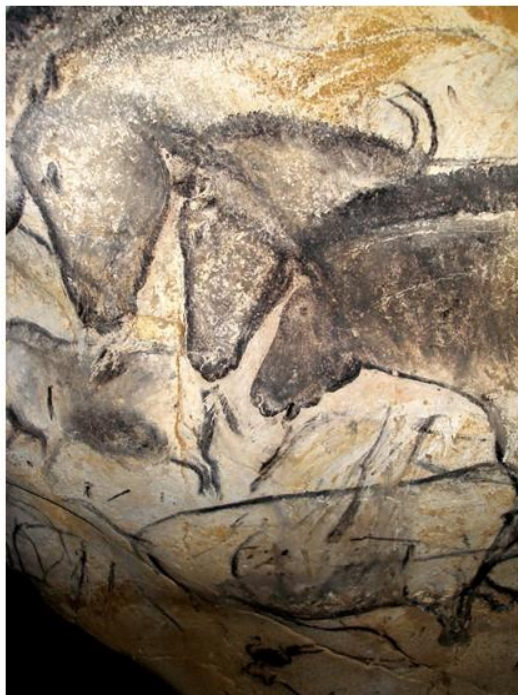
(12) Grotte d'El Castillo Espagne



En Europe, le débat est vif, mais les âges les plus anciens avoisinent **40 000 ans**, notamment dans la grotte **d'El Castillo** en Cantabrie **[12]**, en Espagne.

Il faut attendre l'Aurignacien, il y a **36 000 ans**, pour voir se généraliser un art figuratif accompli, avec la grotte de **Chauvet** Pont d'Arc en Ardèche **[13]** et aussi la grotte **Cosquer** (j'y reviendrai dans la séquence 3). Cet art se révèle techniquement complexe et porteur de multiples sens. Il évoque probablement des mythologies, par exemple celles liées à l'origine du monde.

(13) Grotte Chauvet Ardèche



Techniques et matériaux de l'art paléolithique

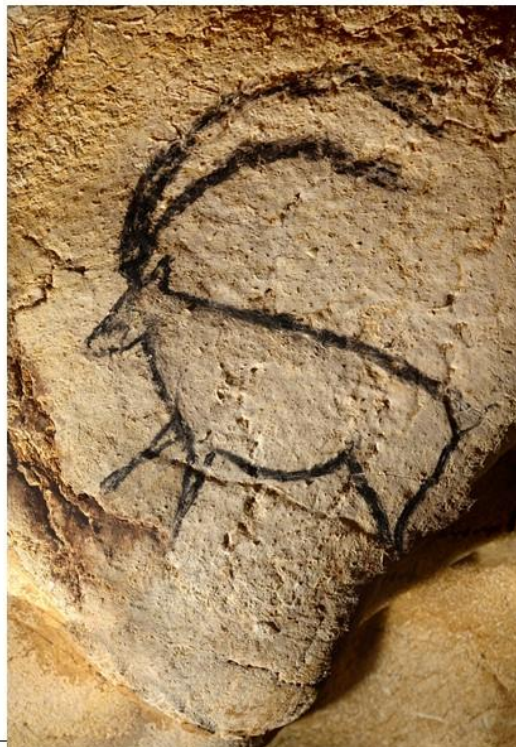
Les principales techniques de l'art paléolithique sont la gravure (au doigt ou à l'outil) **[14]**, le dessin (au charbon, au pinceau) **[15]**, et la peinture (au pochoir, au tampon, avec des aplats, ou à l'estompe) **[16]**. Quant à la sculpture, elle est connue par des bas-reliefs en paroi.

On connaît aussi quelques modelages dans l'argile, des rondes-bosses en divers matériaux pour la production de petits objets zoomorphes ou anthropomorphes, comme les fameuses « vénus » **[17]**.

(14) Cheval gravé



(15) Bouquetin



(16) Panneau peint grotte de Lascaux



(17) Statuette féminine dite « Vénus »
Dordogne



On distingue par ailleurs un art pariétal, d'un art rupestre et d'un art mobilier.

L'art pariétal est effectué sur les parois des abris et des grottes, l'art rupestre est réalisé sur des rochers en plein air.

L'art mobilier enfin désigne des objets manipulables, donc transportables. Pour l'art mobilier, les matériaux utilisés, du moins ceux qui se sont conservés, sont l'os, l'ivoire de mammouth, et le bois de renne ou de cerf. On trouve aussi toutes sortes de pierres **[18]**, depuis des calcaires tendres jusqu'à de la calcite assez dure, en passant par des plaques de schiste.

(18) Galet gravé Dordogne



Le Paléolithique final voit s'achever cet art figuratif, lequel aura duré plus de **25 000 ans**.

Synthèse :

Vidéo : La vie au paléolithique Youtube 2mn 17

Séquence 3 : Homo sapiens au temps de la grotte Cosquer

La grotte **Cosquer** a été fréquentée au paléolithique supérieur. Que trouve-t-on dans la grotte Cosquer ?

Principalement des peintures et gravures pariétales. Qu'est-ce que c'est ?
Voici 3 définitions :

Pariétal/ pariétaliste : tout ce qui concerne une paroi /personne qui étudie les peintures ou gravures réalisées sur les parois d'une grotte

Nombre d'années avant le présent : ce mode de calcul, en abrégé **AP**, ou parfois « avant aujourd'hui » (**AA**), ou en anglais before present (**BP**), est utilisé en préhistoire, en paléontologie, en géologie et en climatologie, pour désigner les âges exprimés en nombre d'années comptées vers le passé.

Abréviations

- **AP** : Nombre d'années avant le présent
- **AA** : Nombre d'années avant aujourd'hui
- **BP** : Before Present

3.1 les périodes de fréquentation

La grotte **Cosquer** a connu une fréquentation longue, de **33 000 bp** à **19 000 bp** (paléolithique supérieur), marquée par deux grandes phases quasi ininterrompues. Ces dates sont connues grâce à près de 60 datations au **carbone 14** obtenues sur **41 échantillons** prélevés entre **1992** et **2012**. La grotte **Cosquer** est une des grottes ornées les mieux datées au monde avec Chauvet.

Ainsi, les premières fréquentations de la grotte sont contemporaines des dernières fréquentations de la grotte **Chauvet**, tandis que les dernières fréquentations se rapprochent des fréquentations de la grotte de **Lascaux**. Parmi les grottes « contemporaines », on peut citer principalement la grande **Grotte d'Arcy-sur-Cure** (28 000 bp – Yonne), les **grottes de Cussac** (29 000 bp – le **Buisson-de-Cadouin**, Dordogne), du **Pech-Merle** et (29 000 bp – **Cabrerets**, Lot) de Cougnac (30 000 bp – **Payrignac**, Lot).

Cette longue période correspond à deux grandes cultures **paléolithiques** identifiées par les préhistoriens : le **Gravettien** et l'**Épigravettien**. Les hommes, femmes et enfants dont on trouve les traces de mains dans la grotte sont des sapiens-sapiens, autrement dit des gens qui ressemblent en tout point aux humains que nous sommes. Rappelons que les hommes et femmes préhistoriques n'habitaient pas à l'intérieur des grottes : à proximité de l'entrée, sous abri, oui, ou en plein air mais jamais en profondeur.

3.2 Environnement et paysages

Dans quel environnement, dans quels paysages évoluaient-ils ?

C. M. L'entrée de la grotte Cosquer est située aujourd'hui sous la mer, ce qui n'était pas le cas il y a **30 000 ans**. Le niveau de la mer se trouvait **120-130 mètres** plus bas qu'aujourd'hui et il fallait parcourir de **6 à 10 kilomètres** pour rejoindre le littoral depuis la grotte. Cosquer n'est donc

pas une grotte littorale stricto sensu même si l'on y trouve des représentations d'animaux marins, tels que le **phoque-moine** et le **grand pingouin**.

Autour de la grotte, il faut s'imaginer un espace très ouvert, de type **steppique**, avec à la fois le massif escarpé des calanques et devant, une grande plaine avec des bosquets d'arbustes comme des genévriers, des collines, des vallées détourées par des pins sylvestres – une espèce d'arbres dont les charbons ont été identifiés à la fois comme ayant servi à l'éclairage dans la cavité et comme composant des aplats enduits noirs sur les parois. Le climat était celui de l'Islande actuelle : étés courts et hivers très rigoureux. Ce qui explique la présence de certaines espèces animales.

Vidéo 1 : 1991 découverte de la grotte Cosquer, trésor préhistorique Youtube INA 2mn 34

Vidéo 2 : Plongée dans la grotte Cosquer à l'ère glaciaire Youtube 3mn 26

Vidéo 3 : la réplique de la grotte Cosquer prend forme : le défi technologique 13 mn 06 France 3 Méditerranée

Vidéo 4 : extraits du film RRRrrrr !!!